

Madame Frédérique Vidal
Ministre de l'enseignement supérieur, de
la recherche et de l'innovation
21 rue Descartes
75231 Paris cedex 05



Paris, le 21 mai 2019

Claudine LEPAGE

Sénatrice représentant
les Français
établis hors de France

Secrétaire de la
Commission de la Culture,
de l'Education
et de la Communication

Vice-Présidente
de la délégation aux droits des
femmes et à l'égalité des
chances entre les hommes et les
femmes

Présidente
du Groupe Interparlementaire
d'amitié France-Canada

Vice-Présidente
du groupe interparlementaire
d'amitié
France-Allemagne

Madame la Ministre,

Suite au bug qui a conduit de nombreux candidats sur Parcoursup à recevoir à tort des réponses favorables à leurs vœux, l'ensemble de la communauté universitaire et particulièrement les étudiants et futurs étudiants sont plongés dans une vive inquiétude.

Plus généralement, c'est le système même de Parcousup- fondé sur l'attente- qui est source d'angoisse pour de nombreuses familles françaises.

Les Français établis hors de France ne sont pas non plus épargnés puisque ce sont 676 élèves de l'AEFE (soit environ 6% des candidats), répartis dans 158 établissements du réseau, qui ont été impactés dans 435 formations.

Certains élèves ont même été touchés plusieurs fois car il y a eu 1 089 interventions du MESRI.

Madame la Ministre, face à ce bug et l'inquiétude grandissante des familles vis-à-vis du système mis en place par Parcousup qui insécurise les plus vulnérables, il est urgent de mettre en place un accompagnement personnalisé à destination de chaque élève et de chaque famille.

Par ailleurs, alors qu'un nombre croissant de lycéens scolarisés dans un établissement de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger optent pour des études supérieures dans d'autres pays que la France, jugés plus attractifs, il est à craindre que les désagréments occasionnés par Parcousup ne fassent que renforcer à l'avenir cette désaffection pour nos Universités.

Aussi, je vous serais très reconnaissante de bien vouloir m'indiquer ce que compte entreprendre votre ministère pour mettre un terme à cette inquiétude de nos élèves scolarisés en métropole, en outre-mer et dans les établissements du réseau d'enseignement français à l'étranger.

Dans l'attente de votre retour sur cette question primordiale qu'est l'orientation postbac, je vous prie de croire, Madame la Ministre, à l'assurance de ma meilleure considération.

Claudine Lepage